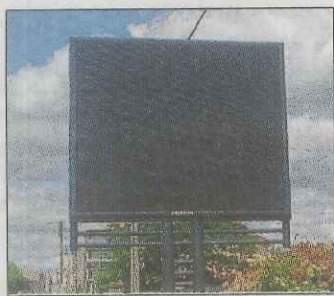


LE P'TIT MÉTALLO... attend la version grand écran



Ca y est ! Annoncés en début d'année, trois écrans publicitaires à LED viennent de faire leur apparition dans le paysage issoirien. Pour voir à quoi cette publicité, version écran télé, va ressembler, il faudra attendre quelques jours. De la pollution visuelle en plus, critiquent certains. Le P'tit Métallo, lui, attend de voir. Cette technologie améliorera peut-être l'impact graphique de ces panneaux. Mais s'il s'agit juste d'animer une publicité laide ou sans intérêt, l'effet grand écran tombera à plat...



ATELIER MULTIMÉDIA



MÉDIATHÈQUE. Déclaration de revenus. La médiathèque René-Char propose vendredi 27 mai, de 10 heures à 11 heures, un accompagnement afin de déclarer ses revenus en ligne. Pour participer, il faut se munir de sa dernière déclaration, de son dernier avis d'impôt et d'une clé USB. Tout public. Réservation obligatoire au 04.73.89.24.94. ■

Issoire → Vivre sa ville

MÉTIER ■ Rencontre avec les artisans qui travaillent actuellement sur la toiture de la mairie d'Issoire

Des voltigeurs au chevet des toits

Ils sont couvreurs et tutoient en permanence le ciel des villes et des villages. Deux des artisans du chantier du toit de la mairie racontent leur parcours et leurs impressions.

Julien Allain

Été comme hiver, ils sont sur les toits. Ils posent tuiles, ardoises, liteaux, travaillent les zingueries des plus belles toitures des bâtiments publics ou privés de la région, souvent classés aux monuments historiques. Julien Bénayon et Nicolas Prazak, deux des artisans qui refont actuellement le toit de la mairie d'Issoire, n'étaient pas destinés à devenir couvreurs. Ils travaillent chez Maurice Nailler, société spécialisée en charpente, couverture et zinguerie.

Des parcours atypiques

« J'ai attaqué par un CAP en maçonnerie à Issoire. On faisait aussi de la couverture. Je me suis rendu compte que cela me plaisait. Surtout la zinguerie. Alors, j'ai changé de voie », explique Nicolas Prazak, 23 ans. « J'ai enchaîné par une formation et j'ai été embauché par Nailler. Avant ça, j'avais débuté par un bac pro dans le bâtiment. Mais c'était pour travailler dans les bureaux. »

Aujourd'hui, Nicolas Prazak est satisfait de ses choix et adore



CHANTIERS. L'entreprise Maurice Nailler, où travaille Julien Bénayon, a réalisé la toiture de l'abbatiale et s'occupe actuellement du toit de la mairie.

être soumis aux caprices du temps. « Rester entre quatre murs, ce n'était pas pour moi ! », explique le jeune homme.

« Contrairement à Nicolas, je sens les intempéries sur le dos », plaisante Julien Bénayon. Trente-huit ans dont seize passés sur les toits et un parcours

singulier. « J'ai d'abord fait une fac de pharmacie mais je n'ai pas eu le concours. Comme il fallait manger, avec mon frère jumeau, j'ai frappé à la porte des Compagnons, à Lyon », confie ce père de famille.

« J'ai ensuite intégré une grosse entreprise de la région lyonnaise spécialisée dans les mo-

numents historiques. Avec elle, j'ai beaucoup voyagé, notamment en Haute-Savoie et dans tout le grand sud. J'ai participé



« Rester entre quatre murs, ce n'était pas pour moi ! »

NICOLAS PRAZAK Couvreur

à l'élaboration de la jupe en plomb de Notre-Dame de la Garde, à Marseille ». Le chef de chantier, perché sur le toit de la mairie d'Issoire depuis le mois d'avril, est passé également par l'École supérieure de couverture d'Angers où il a perfectionné son art. « Quels que soient nos métiers, charpentier, couvreur, zingueur... c'est un travail de géométrie. Tout se passe à la conception. Il faut pouvoir appréhender le traçage... », explique Julien Bénayon. À chaque chantier son défi. « Le plus souvent, on refait à l'identique. Parfois, l'architecte demande une certaine esthétique. On sait s'adapter. »

Des propos que confirme leur employeur, Stéphane Ruffault, directeur général de la société Maurice Nailler : « La technique, ils l'ont et ils savent répondre aux contraintes, quels que soient les lieux et les chantiers. Ce n'est pas qu'un métier physique. Il faut réfléchir. Ce sont des hommes à la tête bien pleine. » Installés à plus de 10 mètres de haut, les deux couvreurs n'ont pas le vertige mais ne jouent pas pour autant les téméraires « Il faut avoir peur », confie Julien. « Cela nous permet d'être vigilants », conclut Nicolas. ■



TOITURE. Château de Parentignat.

Maître en hauteur

La société Maurice Nailler, spécialisée en charpente, couverture et zinguerie, a réalisé plusieurs chantiers à Issoire et ses environs : l'abbatiale, le château de Parentignat, Ducellier et aujourd'hui le toit de la mairie de la cité Saint-Austremonne. L'entreprise cantalienne se développe. Elle s'est associée à la société Geneste, experte en maçonnerie. Implantée à Clermont-Ferrand et Paris, la société compte 100 salariés. 80 % de son activité est consacrée à des travaux effectués chez les particuliers. Le reste aux chantiers sur des bâtiments historiques.



CHARPENTE. Bâtiment ex-Ducellier.